

L'hon. M. GRAHAM : Environ quatre vingt-dix.

M. BERGERON : Y a-t-il des jeunes filles dans ce nombre ?

L'hon. M. GRAHAM : Oui.

L'hon. M. FOSTER : Je n'ai pas eu de réponse à ma question.

L'hon. M. GRAHAM : Dechêne, Falconer et McKee ont été nommés en 1901, et McKnight a été nommé en 1900. Il paraît être le senior dans cette branche.

L'hon. M. FOSTER : Dechêne était, l'année dernière, commis de la 2e classe cadette et paraît avoir obtenu une augmentation de \$300, et M. Falconer qui recevait \$950, comme commis de 2e classe, a aussi été promu à la 2e classe, à un salaire de \$1,200.

L'hon. M. GRAHAM : C'étaient des promotions de la classe cadette à la classe senior.

L'hon. M. FOSTER : Alors, je crois que vous trouverez que M. Bell a été promu aussi ?

L'hon. M. GRAHAM : Oui.

L'hon. M. FOSTER : Conséquemment au lieu de faire une seule promotion on en a fait trois.

L'hon. M. GRAHAM : Il a été promu en 1906 apparemment.

L'hon. M. FOSTER : Je ne vois pas comment cela puisse s'accorder. L'année dernière, vous aviez douze commis de 1re classe, et aujourd'hui, vous ne demandez un crédit que pour dix. Qu'avez-vous fait des deux autres ?

L'hon. M. GRAHAM : Je crois que mon honorable ami se trompe. Nous n'avions que dix commis de 1re classe l'année dernière.

L'hon. M. FOSTER : Mais il y en a douze sur votre liste.

L'hon. M. GRAHAM : Il est possible qu'il y ait douze noms, mais non pas douze commis. Il peut y avoir deux noms pour le même traitement. L'un peut recevoir le traitement pendant une certaine partie de l'année et l'autre, pour l'autre partie.

L'hon. M. FOSTER : Ce serait une explication. Quelle nécessité y avait-il d'avoir ces commis supplémentaires ?

L'hon. M. GRAHAM : Nous avons manqué de mains continuellement dans le département des Chemins de fer à cette époque. Je suis étonné de l'économie que nous pratiquons.

L'hon. M. FOSTER : En comparaison avec vos collègues dans le ministère ?

M. BERGERON.

L'hon. M. GRAHAM : En comparaison de l'ouvrage que nous avons à faire.

M. BERGERON : Vous devriez demander de l'aide, comme fait sir William Mulock.

L'hon. M. GRAHAM : Nous avons essayé à faire la plus grande somme d'ouvrage possible avec le moins de commis possible. Je crois que nous devrions en avoir plus.

L'hon. M. FOSTER : Quel est le secrétaire particulier ?

L'hon. M. GRAHAM : M. C. B. Robinson. M. Payne est le chef du service de la statistique.

L'hon. M. FOSTER : Le ministre a-t-il réellement l'intention d'économiser dans les menues dépenses, ou va-t-il nous demander un crédit supplémentaire ?

L'hon. M. GRAHAM : Nous sommes sincères dans notre désir d'économiser.

L'hon. M. FOSTER : Nous allons voir comment vous réussirez.

M. FOWLER : Le ministre a-t-il l'intention de construire de nouvelles gares sur la ligne de l'Intercolonial l'année prochaine ?

L'hon. M. GRAHAM : Il n'y a pas de crédit à cet effet dans l'item que nous discutons.

Statistiques des chemins de fer y compris aides aux écritures, \$3,525.

M. BERGERON : Il y a une augmentation ici.

L'hon. M. GRAHAM : Nous avons nommé un commis supplémentaire pour aider au travail, et le reste est dû aux augmentations régulières.

M. BERGERON : C'est un ouvrage plus facile que la statistique des canaux ; ces statistiques sont-elles plus faciles à tenir ?

L'hon. M. GRAHAM : Cet item n'est que pour une partie du personnel, et l'autre crédit s'applique à tous les employés des chemins de fer dans le Canada.

M. BERGERON : Lorsque j'étais à Valleyfield, l'autre jour, j'ai entendu des employés du New-York-Central se plaindre très fortement qu'ils étaient maltraités par la commission des chemins de fer. Celle-ci leur faisait rendre un compte très sévère des wagons ; les employés de la commission allaient là tous les deux ou trois jours ; en réalité, ils agissaient comme des détectives. Le chef de ce service qui semblait être au courant de la manière dont les choses sont conduites sur les autres chemins de fer me dit que sa compagnie n'était pas traitée de cette façon ailleurs. Il paraissait croire que l'on cherchait à nuire à la compagnie du New-York-Central parce que c'était une compagnie étrangère. Je ne sais pas ce qu'il y a de vrai là-dedans.